

L'ENFANT A TERMINÉ UNE CRÉATION. QU'EN FAIRE ?

LA PRATIQUE DE L'ÉTALAGISTE, DU DÉCORATEUR, DU
MAQUETTISTE, DU SCÉNARISTE UNE SOURCE D'IDÉES
POUR LE PÉDAGOGUE.

L'enfant vient de donner le dernier coup de pinceau à sa peinture, le dernier coup de ciseau à sa sculpture, la dernière couche de vernis à sa maquette, la dernière mise au point à son montage...enfin, il déclare son oeuvre terminée.

Comment cette oeuvre, son oeuvre, va-t-elle être accueillie par ses pairs? par l'adulte ou par les adultes? Va-t-elle susciter l'intérêt du groupe? des critiques? moquerie ou raillerie? joie et enthousiasme? ou peut-être froide indifférence?

L'importance, pour l'enfant, de ce moment reste souvent méconnue des éducateurs, aussi bien enseignants que parents. Et cette méconnaissance contribue probablement à la stagnation de la création et de la qualité des créations dans de nombreuses classes. Il conviendrait de reprendre à fond l'étude de ses implications psychologiques et sociologiques mais aussi les diverses pratiques pédagogiques souhaitables et effectivement possibles. Nous proposons que ces implications, que ces pratiques soient exposées, ici, dans le cadre de cette rubrique.

Mais il faudrait aussi inventorier, vulgariser les moyens matériels de présentation et de mise en valeur des créations des enfants ou adolescents, voire des adultes, dans le cadre de la classe ou de l'Établissement.

A défaut d'un savoir-faire suffisant, à défaut d'une imagination-créatrice réelle capable de faire face aux besoins, ne pouvons-nous trouver dans la pratique de l'étalagiste, ou du décorateur, ou dans celle du maquettiste, ou encore du scénariste, des éléments utiles pour mettre matériellement en valeur les réalisations de nos élèves?

LA PRATIQUE DE CES MÉTIERS NE VISE-T-ELLE PAS, EN EFFET, A DONNER A VOIR, A FAVORISER LA DÉCOUVERTE, ET, ENFIN, A FAIRE APPRECIER?

Nos objectifs ne sont-ils pas de même nature par rapport aux créations de nos élèves?

Nous aurons ainsi, grâce à ce que nous aurons puisé ici et là, la possibilité de donner plus efficacement la part du maître pour la socialisation des créations.

L.B.

Un adulte qui a réalisé quelque chose aime le montrer et a la possibilité de le faire; les critiques qui pourront lui être faites lui permettront (peut-être) d'apporter des améliorations à une création ultérieure.

Mais les oeuvres qu'un gosse réalise en classe ne sont généralement pas plus considérées qu'un exercice de grammaire perdu entre les pages d'un cahier, et le gosse n'a pas la possibilité d'imposer ses oeuvres.

Même si sa finition n'est pas parfaite, l'oeuvre d'un gosse a droit au "respect".

As-tu déjà vu le sourire de contentement d'enfant quand les autres lui font des éloges ou lui posent des questions sur la façon dont il a réalisé son oeuvre?

Un vêtement dans une vitrine est mis en valeur par le support, par l'éclairage, par sa place dans la vitrine, par les vêtements ou autres objets qui l'entourent ... (je sens que ce serait passionnant de se planter devant quelques vitrines et de noter toutes les manières de mettre un objet en valeur..)

M.B.

QUI PEUT ENVOYER UNE OU PLUSIEURS IDEES
POUR REPONDRE AU BESOIN EVOQUE PAR CET
ARTICLE ?